

Mesure pour Mesure

ADEL HAKIM

traduction, adaptation et mise en scène Adel Hakim
chorégraphie Véronique Ros de la Grange
scénographie et lumière Yves Collet
musiques originales Marc Marder
costumes Agostino Cavalca
assisté de Dominique Rocher
son Anita Praz
maquillages Nathy Polak
masque de la Justice Cécile Kretschmar
accessoires Mathieu Bianchi
habilleuse Marie Beaudrionnet
assistante à la mise en scène Isabelle Cagnat
assistante à la scénographie Perrine Leclere-Bailly
assistant lumière Nicolas Batz
construction décor Espace & Cie
conception des costumes Mantille et Sombrero

avec

Philippe Awat Pompée, un officier
Thierry Barèges Claudio, Écume, un officier
Isabelle Cagnat Juliette, Francesca, la Justice
Frédéric Cherboeuf Angelo, un officier
Etienne Coquereau Lucio, un officier
Jean-Charles Delaume Gentilhomme, Frère Thomas, Coude, Bernardin
Malik Faraoun Le Duc, un officier
Nigel Hollidge Escalus, Abhorson, un officier
Catherine Mongodin Madame Lamoule, Mariana
Julie-Anne Roth Isabella, une entraîneuse

spectacle réalisé avec le concours des équipes techniques

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez
Hugues Aubin, Philippe Adrian, Michel Head, Jean-Pierre Leblanc
Romain Ratsimba, Claude Valentin

Théâtre des Quartiers d'Ivry
Dominique Lermnier, Tom Klefstad, Yann Le Hérissé, Frédéric Pierre,

durée du spectacle 2h sans entracte

coproduction : Les Châteaux de la Drôme - établissement public du Département de la Drôme, le Théâtre des Quartiers d'Ivry. Création le 2 juillet 2007 dans le cadre des vingt-troisième fêtes nocturnes du Château de Grignan



8 NOVEMBRE > 5 DÉCEMBRE 2007

lieu des représentations

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez
1 rue Simon Dereure 94200 Ivry
Métro ligne 7 - Mairie d'Ivry
réservations 01 43 90 11 11

Centre Dramatique National d'Ile-de-France
Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry

Prochains spectacles

7 janvier > 3 février

Jean la Chance

BERTOLT BRECHT - JEAN-CLAUDE FALL

LECTURES-MISES EN ESPACE

25 et 26 janvier

Lettre d'un singe aux êtres de son espèce

RESTIF DE LA BRETONNE - ELISABETH CHAILLOUX

16 et 23 février et 1^{er} mars - 16h

Écritures contemporaines du Moyen-Orient

Textes de Saadallah Wannous - Syrie, Mahmoud Darwich - Palestine,
Hanoch Levin - Israël, Ghassane Kanafani - Palestine.

9 mars - 16h

Réminiscence d'Artaud le Momo

D'après le spectacle *Toto le Momo*
Imaginé et interprété par David Ayala

12 mars > 6 avril - TRIPTYQUE MARIE NDIAYE - CRÉATIONS

Rien d'humain

MARIE NDIAYE - CHRISTIAN GERMAIN

Les Serpents

MARIE NDIAYE - JULIA ZIMINA

Hilda

MARIE NDIAYE - ELISABETH CHAILLOUX

5 mai > 1^{er} juin

Pantagleize

MICHEL DE GHELDERODE - PHILIPPE AWAT

Théâtre des Quartiers d'Ivry direction : Elisabeth Chailloux - Adel Hakim

Studio Casanova 69 av Danielle Casanova

Métro ligne 7 Mairie d'Ivry RER C station Ivry-sur Seine

réservations 01 43 90 11 11 - reservations@theatre-quartiers-ivry.com

www.theatre-quartiers-ivry.com



Yes Culture! non!

Le Théâtre des Quartiers d'Ivry est subventionné par la Direction des affaires culturelles d'Ile-de-France
Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville d'Ivry et le Conseil Général du Val-de-Marne

Mesure pour Mesure

WILLIAM SHAKESPEARE - ADEL HAKIM

SOYEZ
CE QUE VOUS ÊTES,
UNE FEMME.
ÊTRE PLUS,
C'EST N'ÊTRE RIEN

Centre Dramatique National d'Ile-de-France
Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry

ANGELO - La loi n'était pas morte. Elle était endormie.

Une tragédie comique

Le Duc annonce qu'il doit s'absenter de son duché de Vienne pour un temps indéterminé. Il confie l'exercice du pouvoir au vertueux Angelo. Très vite, ce dernier se révèle être un dirigeant sévère qui, pour l'exemple, fait arrêter et condamner à mort Claudio, accusé d'avoir fait un enfant à une jeune femme, Juliette, alors qu'ils ne sont pas mariés. Ordre est donné également de fermer les maisons closes de la ville. Un règne puritain et répressif s'installe. Pour sauver son frère, Isabella, la soeur de Claudio, décide d'intervenir auprès du glacial Angelo afin d'implorer sa clémence. A la vue d'Isabella, Angelo est pris d'un vif désir pour elle et lui propose un marché: Claudio aura la vie sauve pourvu qu'Isabella livre son corps à Angelo. Commence alors un jeu de tiraillements, de déchirements, de travestissements, d'intrigues.

Mesure pour mesure pourrait aussi bien s'appeler *Deux poids, deux mesures* ou *Mesure et démesure*. De déguisements en faux-semblants, sous l'œil ironique de la Justice, Shakespeare transforme la scène en observatoire des comportements humains et mêle avec habileté la tragédie et la comédie, le grand et le petit, l'émotion et le rire, le sérieux et le grotesque. Il nous transporte des hauteurs du Palais où le pouvoir est censé s'exercer en pleine lumière, aux lieux de l'ombre (bas-fonds de la Cité, maison close, prison, cloîtres et alcôves) où les destins individuels se heurtent aux décisions des puissants et où rôdent masques et fantômes, figures voilées et allégoriques.

Shakespeare vit. La sève et le sang, les actions et les idées, l'homme et l'humanité, les vivants et la vie, les solitudes, les villes, les religions, les diamants, les perles, les fumiers, les charniers, le flux et le reflux des êtres, tout cela est dans Shakespeare, et, ce génie étant la terre, les morts en sortent. Ces ondes, ce flux et ce reflux, ce va-et-vient terrible, ce bruit de tous les souffles, ces noirceurs et ces transparences, ces enfers et ces paradis de l'immensité éternellement émue, cet infini, cet insondable, tout cela peut être dans un esprit, et alors cet esprit s'appelle génie. De temps en temps il vient sur ce globe un des ces esprits. Leur passage, nous l'avons dit, renouvelle l'art, la science, la philosophie ou la société. Ils emplissent un siècle, puis disparaissent. Alors ce n'est plus un siècle seulement que leur clarté illumine; c'est l'humanité d'un bout à l'autre des temps, et l'on s'aperçoit que chacun des ces hommes était l'esprit humain.

Victor Hugo - William Shakespeare

Suspense et ressorts clownesques

Avec Shakespeare, il s'agit toujours d'un théâtre populaire. *Mesure pour mesure*, une des plus grandes réussites de son auteur, est destinée tant à émouvoir qu'à faire rire. Le grand et le petit s'y mêlent avec bonheur, de grandes pensées sur la nature humaine côtoient la trivialité du quotidien.

Dans notre spectacle, l'action se déroule dans une Vienne moderne, virtuelle. La Vienne décrite par Shakespeare est plus italienne qu'autrichienne (les personnages s'appellent Angelo, Claudio, Isabella, Lucio, Mariana, là où on attendrait peut-être Friedrich et Hilda).

Shakespeare laisse libre cours à son imagination et autorise la nôtre à se libérer à son tour. Ici, les costumes sont contemporains. Il s'agit d'hommes et de femmes d'aujourd'hui, de toujours... de demain. Cela se passe comme dans un film de Fellini futuriste à la manière du *Casanova* ou de *La Cité des Femmes*.

Au milieu de cet univers marqué, jungle urbaine, symptomatique d'une société chaotique et impitoyable, Isabella et Claudio apparaissent, dans leur simplicité, d'autant plus innocents, purs et beaux. Isabella fait penser à l'héroïne du film *Métropolis* de Fritz Lang. Stricte au début, de plus en plus échevelée au fil de la pièce.

Comme toujours chez Shakespeare, une multitude de lieux sont évoqués. La musique ("cinématographique"), décrit, autant que les accessoires, les différents univers. Musique de thriller (toute la pièce est construite comme une course contre la montre pour sauver Claudio de la mort) qui soutient les scènes, relance l'action, ponctue les passages d'une scène à une autre. Le corps des acteurs est essentiel dans toute représentation théâtrale. Et tout particulièrement chez Shakespeare. Créer des chorégraphies, ponctuellement, mais surtout accompagner l'ensemble du travail des acteurs. Les scènes de comédie doivent être rythmées et réglées comme des scènes de Commedia dell'Arte où les personnages sont dessinés avec rigueur. Le corps des acteurs exprime aussi avec force les émotions tragiques. Ce sont eux qui créent les images. La douleur s'en trouve "érotisée". La pure Isabella, par exemple, implore la grâce pour son frère et, faisant montre de sa souffrance, va, malgré elle, susciter le désir d'Angelo.

Enfin la traduction-adaptation a pour objectif, tout en restant fidèle à l'esprit et à la poétique de Shakespeare, de rendre le texte accessible et de faire en sorte que les acteurs puissent se l'approprier.

Shakespeare écrivait pour ses contemporains et créait - à travers son langage, ses plaisanteries, ses clin d'œil, les références sur lesquelles il s'appuyait - une complicité avec son public. C'est une complicité comparable qui est recherchée, dans la traduction, avec les spectateurs d'aujourd'hui.

Justice et injustices

Mesure pour mesure exprime magistralement le génie de Shakespeare. Outre la richesse de la langue - une langue où les mots s'affrontent, s'entrechoquent et s'emparent des corps - il y a ici une intrigue habile où se mêlent le comique et le tragique.

Côté tragédie, on voit l'affrontement de l'ombre et de la lumière. De prime abord, on pourrait dire qu'Angelo fait partie du monde obscur et Isabella du monde lumineux. Mais chez Shakespeare, rien n'est jamais simple: Angelo au début, pur, trop pur, se révèle possédé par des passions qui heurtent les règles qu'il édicte lui-même; Isabella, de son côté, est rigide, froide, préférant sacrifier son frère plutôt que de se sacrifier elle-même; mais la décision qu'elle doit prendre, qui met en balance son honneur avec la vie de son frère, relève du tragique; le Duc, quant à lui, homme de pouvoir à la recherche d'un deuxième souffle, est un manipulateur retors. Vienne est pour lui un laboratoire grandeur nature où, usant d'un pouvoir sans limites, il se plaît à mener des expériences perverses.

Côté comédie, il y a toute une foule de personnages colorés et truculents, dont Shakespeare soigne particulièrement la description: un juge, un gardien de prison, un vantard, une maquerelle, un prisonnier, un bourreau, un gendarme simple d'esprit, un gentilhomme naïf, bref toute une galerie de clowns, population de gens simples aux prises avec toutes sortes de bégalements de la pensée, avec ses petits soucis et les moyens dérisoires auxquels il lui faut recourir pour survivre. Shakespeare, tout en restant lucide sur les motivations de ses personnages, avait un cœur plein de sympathie, même pour les formes les plus viles de l'humain.

Enfin c'est une pièce sur la justice, sur la manière dont elle s'exerce et la façon dont bien souvent, les gens de pouvoir cherchent à se soustraire aux lois qu'ils imposent aux autres. Qu'est-ce que vivre ensemble et qu'est-ce que prendre des décisions sur ce qui est bon et ce qui est mauvais pour la cité? Un ordre puritain et répressif exclut-il la corruption ou au contraire la favorise-t-il? Questions toujours d'actualité. Shakespeare, seul, est capable de traiter ces sujets avec ce mélange inimitable de sérieux et d'humour.

Adel Hakim

notes de mise en scène